

01



L'ACHEU'RIEN

EDITO :

LE MOIS DE MARS, C'EST LE MOIS DES LIBERTÉS.

Il y a tout d'abord le 8 mars avec la journée internationale des droits des femmes, où il est question aussi de liberté de la femme, mais encore de liberté de genre qui permet de découvrir qui l'on est sans être bloqué dans des stéréotypes ; ces stéréotypes qui rendent la vie dure à tout le monde. Que ce soit pour ce qui est du choix de notre apparence ou du métier que l'on choisit de faire.

Puis viennent les 20, 21 et 22 mars, avec le Printemps de l'Orientation. Durant ces 3 jours, les élèves pouvaient trouver plus facilement leur voie ; ils ont la liberté de choisir leur parcours, leurs études et donc leur avenir. Que ce soit en allant vers un métier dit masculin alors que l'on est une femme, ou encore que ce soit pour s'essayer à un service civique ou travailler dans un domaine totalement opposé à son parcours scolaire : il faut du courage pour choisir librement !!!

La liberté d'expression est un sujet très important, surtout dans un journal. Sans la liberté de parler, on perd son libre-arbitre, sa capacité à partager ses idées et donc à inventer et imaginer.

Quoi de mieux pour célébrer cette liberté que le Printemps des Poètes. De plus, cette année la thématique était « Frontières ». On dit bien que la liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres. La liberté peut-elle connaître une frontière alors ?

Pour compléter la liberté d'expression, on a la liberté d'information qui permet de partager des informations donc des connaissances à travers le monde entier. La presse et les médias sont les premiers utilisateurs de cette liberté. Parfois nous avons accès à des informations erronées voire totalement fausses. C'est pour cela qu'a eu lieu la semaine de la presse et des médias fin mars, pour pouvoir aider les plus jeunes à comprendre les médias, savoir trouver les sources et les vérifier pour ainsi avoir un avis de citoyen un peu plus éclairé sur tout ce que l'on peut voir et entendre à la télé.

Toutes ces libertés nous donnent les moyens de nous épanouir en tant que personne. Souvent, nous sommes les premiers à restreindre nos libertés, à fermer les portes et à nous poser des barrières. Mais il faut s'autoriser à être libre d'essayer de nouvelles choses, de se tromper et surtout être libre de choisir qui l'on est. Car c'est dans la liberté que l'on trouve certainement le bonheur de vivre.

Peut-être est-ce aussi pour cela que la journée dédiée au bonheur était le 20 mars...

FLORINE NOTEL, DE L'ATELIER MÉDIAS

L'Atelier Médias est fier de vous présenter son premier numéro test. Bonne lecture !

L'ACHEU'RIEN

Directeur de la rédaction : Atelier Médias de l'Acheuléen

Accompagnement journalistique : Léandre Leber

Création graphique : Amélie Dervois - VAS Y MOJO !

Photographes : Kevin Devigne et l'Atelier Médias

QR code : Pixtoo

Contact :

Lycée professionnel de l'Acheuléen
21 bis rue du 31 Août 1944
80090 Amiens

Site web : www.lyceeacheuleen.fr

Instagram : @lpacheuleen



Seize May à l'Acheuléen

Qui se cache derrière Seizemay ?

Seizemay se nomme Jordan Martelot : il est âgé de 23 ans et a une compagne qui s'appelle Céline. Ils ont un chien et un chat. Céline l'aide, l'encourage et le soutient dans tous ses projets. Jordan fait 1m90, il est mince, il a les yeux marron clairs, il a les cheveux courts avec des mèches blondes sur le devant.

Seizemay a un tatouage monochrome dans le cou, ensuite il a plein de tatouages sur le bras gauche, un seul de ses tatouages sur le bras gauche a une signification, c'est le 16 qui a pour signification sa date de naissance et son pseudonyme sur les réseaux.

Seizemay est un créateur de contenus : il crée des recettes qui intéressent beaucoup les étudiants entre 16 et 24 ans. Il est sur TikTok et compte 2,7M d'abonnés, 500k sur Instagram et 135k abonnés sur Youtube. Il propose à peu près 1000 recettes sur ses réseaux sociaux.

Seizemay n'aime pas qu'on l'appelle influenceur car pour lui il n'a pas d'influence sur les gens.

Seizemay prend un selfie avec les élèves de 3PM et 2CMA enjoués.

Jordan a étudié au collège Edouard Lucas et s'est ensuite dirigé vers un bac ES qu'il n'a pas obtenu après deux tentatives au lycée de la Hotoie. Il a ensuite fait un bac pro commerce en un an puis est parti à la fac. C'est pendant le confinement qu'il s'est lancé sur TikTok avec des vêtements et a percé ensuite avec des recettes qu'il propose sur TikTok.

Quelle est la journée type de Jordan ?

Seizemay se lève vers 10h et va faire les courses pour ses recettes du jour dans un commerce de proximité. Ensuite il élabore ses recettes, il en fait 2-3 par jour. Ce qui lui prend le plus de temps c'est le montage vidéo et la publication sur ses 3 réseaux. Il a beaucoup d'administratif à faire. Seizemay n'aime pas les haters, les personnes qui dénigrent gratuitement ses contenus. Il se couche tard, vers 2h-3h du matin.

Quelle est la notoriété de Seizemay ? Et de son livre ?

Jordan sait très bien que son métier peut s'arrêter à tout moment. Seizemay est reconnu dans la rue.

Il dit que cela fait toujours bizarre à Céline, sa compagne. Il est sur un groupe WhatsApp avec d'autres créateurs de contenu.

Parlons un peu de son livre, il a créé son livre avec l'éditeur Hachette, il a choisi 45 recettes à faire entre amis de l'apéro au dessert. Le livre s'intitule « *Fast et Furieusement Bon.* » Il est content que son livre se vende si bien.

Comment Jordan voit son avenir ?

Jordan ne veut surtout pas ouvrir de restaurant car c'est beaucoup trop de responsabilités. Il voudrait bien faire des collaborations pour des créations de plats ou des ustensiles de cuisine. Il va aussi faire le salon TikTok où il devra cuisiner toute une journée.

Il adore ce qu'il fait et souhaite que cela dure le plus longtemps possible.

Et nous aussi !!!

Retrouvez Seizemay sur :

TikTok : @seizemay

Instagram : @seizemay

Youtube : @16may



Frontières

Pour la 25ème édition du printemps des poètes qui s'est déroulée du 11 au 27 mars 2023, le thème des frontières était à l'honneur.

Des lycéens allophones de l'Acheuléen ont réalisé différents poèmes autour de ce thème. Celui-ci leur tient à cœur du fait de la diversité de leurs origines.

Je m'appelle Ariyan.

Je viens du Bangladesh, je l'ai quitté en 2019.
J'ai pris un avion pour venir en France.
D'abord, j'ai atterri en Turquie.
J'ai changé d'avion.
Puis je suis venu en Italie.
J'ai traversé la frontière.
Puis je suis venu en France en voiture.
En ce moment je suis en France.
Je veux rester en France.

J'étais au Soudan avant.

Au début, j'ai traversé la frontière entre la Libye et le Soudan, j'étais en voiture.
Après, j'ai traversé en bateau entre la Libye et l'Italie.
C'était très difficile, on a vu beaucoup de gens en difficulté.
Après, je suis arrivé en Italie, je suis resté un peu.
Et puis, j'ai traversé la frontière entre la France et l'Italie.
Et je suis là maintenant.

En 2019, j'ai pris la décision

de quitter l'Albanie pour venir en France.
J'ai réservé le billet le 6 novembre.
Je suis parti en Italie, à Venise.
J'y suis resté 1 semaine, en vacances.
Après, je suis allé à l'aéroport et j'ai pris l'avion.
Direction la France, aéroport d'Orly à Paris.
Après, j'ai pris le train à Gare du Nord et je suis arrivé Amiens.

Kuweit : origine, famille

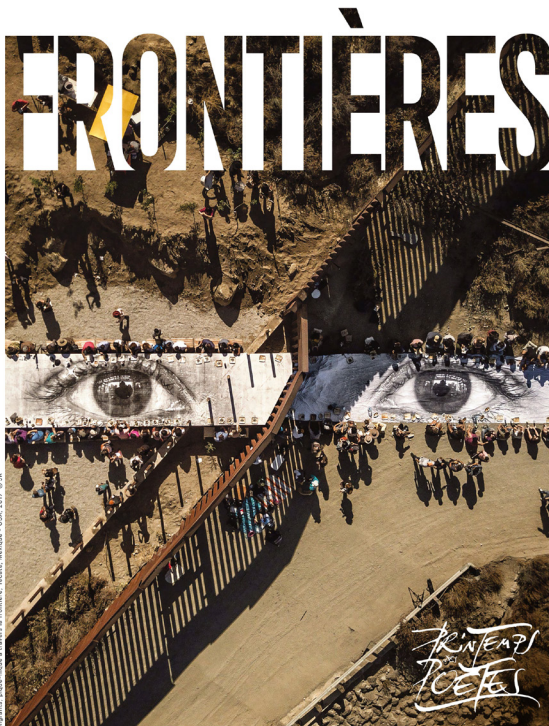
Turquie : mer, bateau
Grèce : montagne, bus, ferry
Allemagne : Berlin, train
Danemark : nature, 3 ans, amis
France : tranquille

Pakistan, beaucoup de frontières.

Dans ce voyage, beaucoup de frères.
Beaucoup de difficultés.

Frontières,

Guinée, entré au Mali,
Après Mali, Algérie
et la Libye et l'Italie
et la Suisse et l'Allemagne
et la Belgique et la France,
Fin, 2019.



25^e PRINTEMPS DES POÈTES 11-27 MARS 2023

Quand je suis venu en Espagne,

il y avait des gens qui s'occupaient de moi.
Après, j'ai dit que j'allais en France, j'ai pris le bus.
Arrivé à la frontière, on m'a demandé ma carte d'identité, j'ai montré une photo, mais on m'a fatigué avant de me laisser.

Je m'appelle Jafar, je suis Afghan.

Comment j'ai passé la frontière entre la Turquie et la Grèce ?
D'abord la voiture à Istanbul.
Je suis arrivé.
Je suis descendu.
J'ai marché avec les gens pour entrer en Grèce.
C'était un voyage catastrophe.

Nous sommes peut-être d'origines différentes,
mais au fond nous sommes tous frères.

PRINTEMPS DES POÈTES

POÈMES

Élèves de FLS
Retrouvez les podcasts
des poèmes en scannant
le QR code



Quatre gars, une fille...

Depuis la rentrée 2021, dans notre groupe de maçonnerie, nous sommes cinq élèves en tout dont une seule fille, Léa. Par conséquent, nous nous sommes posés deux questions :

- Qu'est ce que cela lui fait d'être la seule fille dans une classe de maçonnerie ?
- Et qu'est ce que cela nous fait, à nous, 4 garçons de travailler avec une fille ?



Léa et ses camarades de classe de maçonnerie.

Le moment de la rentrée pour Léa...

Léa se souvient qu'elle était stressée le jour de la rentrée et qu'elle se demandait quelle serait notre réaction.

Elle ajoute immédiatement que cela s'est bien passé bien car elle a été bien accueillie et intégrée : « Je n'ai ressenti aucun préjugé de leur part. Le groupe classe est important pour trouver sa place, que l'on soit un garçon ou une fille d'ailleurs, et plus encore quand on est en minorité », précise Léa.

A notre tour, nous avons donné notre point de vue sur la première fois où nous l'avons vue dans notre groupe : « Surpris, nous nous sommes demandés si elle s'était

trompée de classe, ensuite on s'est dit qu'elle était drôlement courageuse. Après on a fait naturellement connaissance. » Les choses sont allées très vite : « Un autre élève m'a même surnommé Léo », s'en amuse Léa.

Quand il a fallu annoncer à son entourage son souhait d'aller en maçonnerie

La plupart des membres de sa famille l'ont encouragée. Seule « Mamoune », sa grand-mère avait peur pour elle, elle trouvait le métier trop physique et trop masculin. À ce sujet, Léa précise qu'elle porte les mêmes charges que les garçons. Nous, on peut ajouter à notre tour « qu'elle arrive même à basculer une brouette de gravats toute seule ! »

Alors, et vous, les garçons, vous m'embaucheriez si je me présentais dans votre entreprise ?

Sans aucune hésitation ! Tu es plus mature et sérieuse que la plupart des garçons. Et s'il le fallait, en cas de grossesse par exemple, on aménagerait ton travail.

Un stage positif pour Léa...

« Les remarques en stage sont plutôt positives, les collègues sont surpris dans le bon sens. Mon patron n'avait pas d'a priori, il était prêt à prendre une fille en stage et voir ce que ça donnerait. Au final il m'a même proposé un contrat d'apprentissage. »

POUR ALLER PLUS LOIN

Découvrez en vidéo l'interview d'Héloïse Santerre, réalisée par l'Atelier Médias, qui évoque la place des femmes dans un métier du bâtiment.

RÉDACTION

Élèves de 2CMA

PHOTO

Atelier Médias



Huit mois pour une orientation

Huit jeunes entre 16 et 18 ans se réunissent tous les vendredis matin dans le local du projet Booster en Atelier d'écriture. L'idée, c'est de former des journalistes amateurs afin de rendre compte de l'aventure qu'ils vivront jusqu'en juillet 2023.

► S'ils sont tous et toutes originaires de Picardie, ils viennent d'horizons scolaires très diversifiés : collèges, lycées, spécialités coiffure, métallerie, transports logistiques, accompagnement à la personne, peinture... Certains n'ont pas choisi leur orientation précédente et d'autres se sont sentis limités dans leur choix, d'où leur abandon précoce de la formation au lycée.

Une orientation bien choisie

Une de leurs missions est de se projeter dans le futur sur une orientation choisie. Ils veulent se former aux métiers d'esthéticienne, d'ambulancier ou de routier ; certains se projettent dans les métiers consacrés aux espaces verts, à la petite enfance, l'aide à la personne ou la préparation d'un BPJEPS, d'un CAP serrurier ou encore d'un diplôme de moniteur-éducateur.

*Ma petite vieille,
je la kiffe !*

Le service civique

Leur seconde mission se déroule sur le terrain : cinq d'entre eux remplissent leur mission de service civique en « *Solidarités seniors* ». Il s'agit de rendre visite aux seniors isolés pour leur proposer des jeux de société, des sorties en milieu urbain, des visites culturelles. Quatre d'entre eux se consacrent à la mission « *Tous dehors* » en direction de la petite enfance et de l'adolescence, installations de jeux qui les distraient des écrans, activités sportives, manuelles et culturelles... Ils voient leur mission avec cœur...

Quelques phrases recueillies le confirment :

« *Ma petite vieille, je la kiffe !* »
« *On s'enrichit auprès des seniors quand ils nous racontent leur vie.* »

*On s'enrichit
auprès des seniors
quand ils nous racontent leur vie.*

Unis Cité

Akim Dahmani De la balle, à la réal



L'ancien élève de l'Acheuléen a participé à beaucoup de compétitions comme des battles d'une minute ou des shows de 20 minutes pendant lesquels il exécutait de nombreuses figures comme l'éclipse, sa préférée, qui consiste à passer sa jambe devant le ballon, sa jambe représenterait la lune et le ballon, le soleil. Ces compétitions lui ont permis de voyager en Europe notamment, par exemple au Portugal.



L'Amiénois est encore plein d'envies et d'idées, se marier et avoir « une fille et un garçon » même si ça n'est pas sa priorité mais créer sa boîte, pourquoi pas. Il a des amis depuis longtemps sur qui il peut encore compter aujourd'hui.

SERVICE CIVIQUE

REPORTAGE
Classe Booster

PARCOURS



Il a fait un bac pro TISEC (plomberie) au sein du lycée, il a « raté du premier coup son bac » et il a abandonné au cours de sa deuxième année de terminale qu'il a redoublée pour se consacrer entièrement au freestyle foot.

Petit, Akim a fait du foot, il a arrêté car son coach lui disait de « lâcher la balle ». Il s'est senti bridé et a préféré arrêter et partir dans le freestyle.



Akim est né en fin d'année 93, il va avoir 30 ans, il est d'origine algérienne. Il a connu une période difficile pendant son enfance, il est parti en foyer, a même dormi sur des bancs, mais ça l'a aidé à devenir mature, à grandir.



L'Amiénois a donc été freestyler pro dans le football pendant près de 10 ans. Il a d'ailleurs été dans le top 15 des meilleurs freestylers. Il est devenu professionnel suite à une rencontre de vacances avec un autre pro qui lui a donné envie de faire la même chose.



Akim a réalisé des vidéos sur YouTube et les réseaux sociaux pour montrer ce qu'il faisait, c'est comme ça qu'il est arrivé à créer des contenus : en regardant un de ses amis faire.



Aujourd'hui il se définit donc comme créateur de contenus et réalisateur. L'autodidacte a réalisé récemment un court métrage sur Bouzanov, cette vidéo se concentre sur le boxeur avant et pendant un combat, sa motivation.



Il est à l'origine d'autres projets comme une publicité avec Jul pour les montres G-Shock. Son parcours lui a permis de travailler avec des célébrités ou de les rencontrer : Johnny Depp, Mbappé, etc.



Le mot de la fin ? Savoir faire les bons choix, s'entourer des bonnes personnes, se confier (auprès de personnes de confiance comme des professeurs, des amis proches, des spécialistes, des entraîneurs) pour traverser les périodes difficiles et ne pas croire qu'on peut tout traverser tout seul et surtout... se donner les moyens de réussir.



RÉDACTION
Élèves de SAMA
PHOTOS
Kevin Devigne
Découvre du contenu
supplémentaire en scannant
le QR code

